

## LE MONDE EXISTE-T-IL ?

### Quelles sont les preuves de l'existence du monde ? Peut-on voir le monde tel qu'il est ?

La question « le monde existe-t-il ? » pose **deux types de problèmes** :

- D'une part, il s'agit de savoir si le monde existe vraiment – sous-entendu en dehors de nous,
- D'autre part, il s'agit de savoir si, du fait de notre état de subjectivité, nous sommes en mesure de répondre à cette question.

Par ailleurs, savoir si le monde existe interroge **sa nature** :

- Le monde est-il fondé sur la matière, sur l'esprit, ou sur les deux ?
- Le monde est-il dépendant ou indépendant de nous ? Autrement dit, est-il généré par notre esprit, ou bien par une autre cause (esprit supérieur, matière ayant généré la conscience...) ?

Il s'agira donc de s'interroger sur les rapports entre **esprit et matière**, sur notre rapport aux choses, mais aussi et surtout notre rapport à nous-mêmes.

Ce qui nous amènera à aborder des notions telles que la **réalité**, l'**illusion** ou encore la **conscience**.

### Le monde existe-t-il en dehors de nous ?

Ici, plusieurs théories philosophiques s'opposent :

- Le **réalisme** affirme qu'il existe une réalité indépendante de nous,
- Au contraire, l'**idéalisme subjectif** affirme que seules nos représentations subjectives existent : tout ne serait que mental et la réalité serait supprimée ; le monde ne serait qu'un **rêve**...

Il est délicat de choisir entre ces deux théories, même si notre expérience d'être humain vivant sur la Terre semble montrer qu'il existe bel et bien une réalité extérieure à nous.

Ce sentiment d'une réalité « en dehors » pourrait bien être causé par le fonctionnement de notre psychisme, autrement dit par notre **ego**.

L'**ego**, sujet pensant et conscient de lui-même, fonctionne sur une logique de **séparation** : il y a moi et les autres, moi et le reste du monde. L'ego nous amène à nous voir comme autonomes, distincts : ainsi naît le monde dans notre esprit.

Ce fonctionnement de l'ego est typiquement humain. Les végétaux et les animaux n'ont pas d'ego, ils ne se construisent pas d'identité, ne jouent pas de rôle. Par conséquent, le monde (monde extérieur, ou monde tout court) n'existe pas pour eux. Leur expérience de la vie s'inscrit dans une **continuité** entre eux et le « reste ». D'ailleurs, les animaux ne se posent même pas la question de savoir si le monde existe...

La question de l'existence du monde est donc le propre de l'espèce humaine : elle est liée à la forme de **vie** et de conscience qui nous caractérise.

### **Approfondir notre perception du monde.**

Dans l'**Allégorie de la caverne**, Platon nous incite à sortir de nos perceptions sensibles, sources d'erreur et d'illusion, pour entrer dans le monde des idées vraies : celui de la **raison**.

Cette posture ne nie pas l'existence du monde ; au contraire, elle tente de l'aborder par la logique, reflet de l'ordre vrai : c'est donc un **idéalisme réaliste**, dont l'intérêt est de tenter de dépasser toute subjectivité.

Mais cette théorie tend à créer un monde parallèle, constitué de **concepts** abstraits, déconnectés de l'expérience humaine terrestre...

**D'autres théories philosophiques** tentent de contourner le caractère subjectif de nos perceptions :

- Le **scepticisme** est un relativisme qui prône le doute et la suspension du jugement,
- Le **stoïcisme** prône l'acceptation des choses telles qu'elles sont,
- Le **cynisme** prône la spontanéité et le bon sens,
- Etc.

Le monde existe-t-il ? La conscience d'un monde-Tout.

Si nous parvenons à dépasser notre ego, nous pouvons accéder à une autre manière de percevoir le monde, bien différente de la vision d'un monde extérieur à nous. Ce monde devient « **Tout** », un Tout dont nous faisons intégralement, viscéralement partie.

Ceci permet l'émergence d'une conscience purifiée de toute connotation individuelle.

Sur le plan philosophique et spirituel, cette vision encourage à développer **un rapport sain au monde**. Il s'agit :

- D'abandonner ses **préjugés** et ses certitudes,
- De renoncer à séparer et à juger,
- D'**accepter** les choses telles qu'elles sont,

- De renoncer à toute pensée ou idée duale. Cela peut aller jusqu'à renoncer aux mots (qui sont par nature discriminants), par exemple à travers le silence de la méditation.

Adopter un rapport sain au monde, c'est avant tout adopter **un rapport sain à soi-même** : c'est se méfier du fonctionnement de son **mental**, de ses réflexes psychiques, de ses idées reçues.

A ce titre, l'effort de **connaissance de soi** est d'une importance capitale :

*Connais-toi toi même et tu connaîtras l'univers et les dieux (inscription sur le fronton du Temple de Delphes)*

Vers l'Être-monde.

Dire que le monde n'est qu'un rêve serait osé, et certainement faux. En effet, le rêve implique l'existence d'un rêveur : **Je pense donc je suis** (Descartes), et si je suis, c'est que le monde existe.

On peut donc affirmer que **le monde existe** (dans le cas contraire nous ne serions pas là pour en débattre...), mais il conviendra de travailler sur notre perception du monde, sur nos représentations.

Car ce qui est sûr, c'est que le monde n'existe pas tel que nous le percevons. Pour accéder à la réalité du monde, il est nécessaire de dépasser les limites de notre « **moi** » pour marcher vers notre **soi**, autrement dit notre être universel, éternel, illimité.

Ce « soi », c'est donc l'**Être-monde**, l'Être-Un, non séparé du Tout. Cet être est à la fois idéal et parfaitement concret : il est notre nature même, notre condition d'être vivant sur la Terre, au carrefour des causes de l'univers.

L'Être-monde épouse le monde, fusionne avec lui, au-delà de toute illusion de séparation. En lui se réconcilient dualité et unité, matière et esprit, être et non-être, vérité et illusion, dedans et dehors, **transcendance et immanence**.